



PROJECT MUSE®

11 Merci pour les encouragements

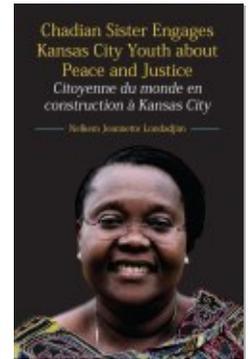
Published by

Londadjim, Nelkem.

Chadian Sister Engages Kansas City Youth about Peace and Justice.

Langaa RPCIG, 2020.

Project MUSE. <https://muse.jhu.edu/book/78585>.



➔ For additional information about this book

<https://muse.jhu.edu/book/78585>



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).

[148.135.83.86] Project MUSE (2024-11-21 22:27 GMT)

Merci pour les encouragements



Je n'ai jamais considéré l'écriture comme une manière de communiquer, et pourtant écrire peut être une forme de dialogue avec les personnes que nous ne connaissons pas.

Qui aurait cru que les petites réflexions mises par écrit pour fixer mon attention, pour résoudre mes incompréhensions, pour exprimer mes émotions, mes découvertes... pourraient parler aux autres ?

Écrire ce que l'on voit, entend, vit, et l'exprimer en toute simplicité peut toucher d'autres personnes. En tous cas, je le découvre dans le cadre de l'expérience d'activiste en résidence. Merci !

Kathryn, tu as raison. L'écriture est sacrée. Elle l'est dans tous les sens du mot. Elle l'est quand nous la lisons. Elle l'est quand nous l'écrivons.

On écrit quand on est triste, heureux ou malheureux. On écrit quand on est amoureux, quand on est embarrassé pour dire les choses, quand on ne veut pas affronter en face son

interlocuteur. Bref, on écrit à tous les moments de la vie finalement !

Je pense aux Évangiles, les livres de la Bible où les enseignements de Jésus-Christ et des témoignages sur sa vie sont écrits. Les Évangiles ont marqué ma vie et m'ont fait avancer. Je crois à la force des témoignages, à la force des écritures et à leur capacité de transformation. Les témoignages ne sont pas forcément de l'ordre d'un enseignement, mais ils sont d'abord parole de dialogue avec ses semblables.

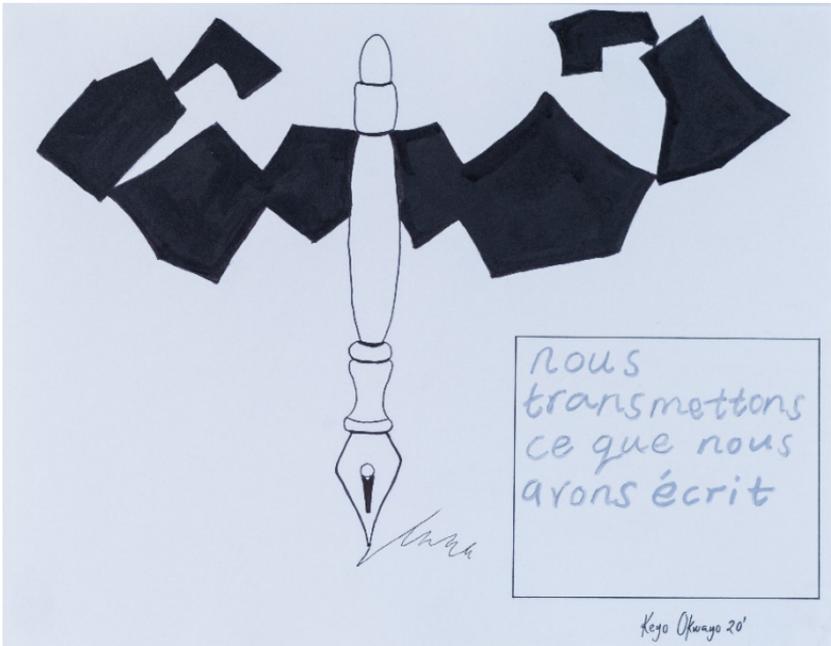
Je repensais à ce que disait Reyna Grande, auteure de *The Distance Between Us*. À travers cet ouvrage, elle partage avec nous son expérience de la négociation de frontières et cultures. Oui, par l'écrit, on communique ses croyances, ses convictions, et ses combats. Ceux qui s'y retrouvent comme ceux qui ne s'y reconnaissent pas entrent en dialogue.

Oui, je n'écris pas pour convaincre mais pour vaincre mes propres peurs... pour me dire et me redire ce que je pense et m'efforcer de vivre et de communiquer – comme je l'ai fait, Kathryn, tu vois, avec les jeunes lors de mon séjour à l'Université Avila. Cela m'aide à avancer, à renouveler ma confiance aux autres en acceptant et en reconnaissant mes limites, cela m'aide à croire en moi, en la vie.

Merci, Kathryn ! Je crois qu'il est bon d'avancer dans ce sens, je crois que cela peut être un chemin de fécondité au sens fort du terme. Je pense qu'écrire m'a ouverte à des chemins nouveaux et des perspectives nouvelles. En définitive, l'écriture est une façon, parmi d'autres, de *faire mémoire* et de graver dans les cœurs. Amadou Hampâté Bâ s'est nourri de l'enseignement oral de Tierno Bokar et de sa mère. Hampâté Bâ nous a appris à travers l'enseignement oral¹⁸. Il a aussi écrit

¹⁸ Amadou Hampâté Bâ parle de son mentor Tierno Bokar, www.facebook.com/watch/?v=1741825575833670

de nombreux livres afin de partager des réflexions, transmettre des connaissances. Moi-même je me suis nourrie de l'enseignement oral de ma grand-mère et de nombreuses autres personnes. Je me nourris aussi de l'écrit. Je peux aussi écrire. On peut aussi écrire.



On dit qu'une personne est vraiment morte quand les vivants l'ont oubliée. Alors, on peut écrire, pour laisser une trace, communiquer même après sa mort. *Thank you again!*

